

## le 1<sup>er</sup> octobre 2007 – Programme du concert des 20 ans de Coeli et Terra

---

Comme les premières fois, je ne l'avais pas vu venir... Auréolé d'un parfum indéfinissable de contrepoint, Josquin était pourtant là, devant moi, un sourire jusqu'aux oreilles :

- Salut !

- Salut ! Quelle bonne surprise ! Qu'est-ce qui t'amène ?

- Devine...

- Tu voulais voir ce que je fricotais ?

- Si on peut dire... Mon petit doigt m'a dit que ton choeur, Coeli et Terra, fêtait prochainement ses 20 ans d'existence...

- Ouais, ouais...

- Dis donc, 20 ans, un sacré bail ! Combien de choristes ?

- Au début, nous étions 17...

- Comme c'est bizarre... C'est un chiffre que tu avais voulu ?

- Non, non, je te rassure, c'était tout à fait un hasard... Puis nous avons été autour de 25.

- Donc déjà une rude chapelle !

- Oui, mais constituée pour la plupart d'amateurs...

- Oui, oui... Nous... nous étions en principe des professionnels, mais plus souvent des compositeurs que des chanteurs ! La tête mieux faite que la voix !

Josquin se plonge dans ses souvenirs, puis sourit :

- Tu sais que, comme nous étions tous compositeurs, nous ne notions pas toutes les altérations, et comme nous chantions plusieurs autour du lutrin, nous n'y voyions pas grand-chose, nous étions parfois proches de l'improvisation ! En plus, si nous avons un peu forcé sur le vin rouge, il n'était pas rare que l'un de nous introduise dans une fugue un dièse intempestif et coquin, pour voir comment les copains allaient se débrouiller du contrepoint !

- Ah... tu me fais rêver... si tous mes chanteurs avaient cette conscience....

Josquin redevient sérieux :

- Et qu'as-tu fait chanter ?

- Ben... Au début, Coeli et Terra a été conçu, inventé pour combler un manque : peu de choeurs chantaient en effet le franco-flamand, le véritable et l'incalculable patrimoine Renaissance de la région Nord Pas de Calais... Du temps où les Flandres étaient le centre du monde de la musique.... Mais nous n'avons pas pu communiquer complètement notre enthousiasme. Tout le monde, y compris les institutions, nous disait : « C'est bien ce que vous faites ! Continuez ! ». Mais des moyens, il y en avait peu....

- Bis repetita placent ! Je connais cette musique ! (rires)

- Par nécessité, mais, avouons-le, aussi par goût, nous avons fait beaucoup d'autres musiques : baroques, comme les célèbres motets de Bach...

- Ah ! oui, tu m'as déjà parlé de lui... (1)

- Oui, une tête géniale... Ce qu'il écrit est très complexe, comme toi, mais les structures sont chez lui plus évidentes... elles restent cependant très difficiles pour les chanteurs, mais moins pour l'analyste... Nous avons chanté aussi Monteverdi et ses contemporains, puis, au XX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de gens, dont le magnifique Franck Martin... Mais je t'ennuie...

- Non, non, je découvre ! Et puis ?

- Beaucoup de musique contemporaine. Je parle bien sûr de mon contemporain, celui de la fin du 20<sup>e</sup> et du début du 21<sup>e</sup> siècles, et non du tien.

- En t'écoutant, j'ai un peu l'impression de revivre mon époque... Comme vous, nous faisons de la musique ancienne, du Dufay, et du plus récent, comme mon maître Ockeghem, mais la plupart du temps, nous chantions du contemporain... l'encre à peine sèche ! Et estimes-tu avoir réussi ?

- Couci-couça... J'ai d'abord essayé de travailler en justesse harmonique. Mon maître Charles Ravier m'avait révélé la justesse verticale, celle de l'instant... et du rapport juste des sons... moment ineffable où les mathématiques rejoignent la musique : lorsque les voix, jusqu'alors bien identifiables dans le contrepoint, se fondent dans un nouvel instrument de musique, le chœur juste...

- Ah ! Tu as quand même entendu cela ! Dis donc, c'est bien !

- Oui, mais très rarement....

Josquin semble s'évader un instant, puis se met à rire :

- Je te rassure ! Nous n'atteignons aussi cette perfection que rarement ! Et nous étions des professionnels...

- Professionnels... amateurs... J'ai toujours aimé faire travailler les deux, bien que ce soit très différent. Comme les pros, les amateurs peuvent beaucoup, mais il leur faut évidemment plus de temps. Par contre, interprétant moins de musiques, ils sont plus faciles à concentrer vers l'objectif... Et, dans les deux cas, il faut convaincre, donner les moyens de la restitution des vraies structures de la musique... Etre toujours passionnant... Révéler les événements, les climats.... Evidemment, si la musique les contient !

- Ah... tu me rends nostalgique....

Josquin s'abîme un moment dans ses réflexions, puis revient à moi :

- Et tes projets ?

- Immenses... innombrables... vertigineux... Mais je vais te parler seulement des plus réalisables : depuis ton époque, il y a eu cinq siècles d'éducation, de formalisation, de conventions musicales : écrasant ! Et bien, j'essaie de sortir de ce carcan. Comme de ton temps, j'imagine, il y a aujourd'hui des modes et des recettes... Que dis-je... des dogmes ! des cuirasses de bienséance ! Qui me sortent par les yeux ! Et par les oreilles ! (rires)... Evidemment c'est difficile... On me dit : Untel fait pourtant comme ceci, et Unetelle comme cela... Et je tente de répondre de ma petite voix: laissez-moi faire autrement....

Josquin éclate de rire :

- Ter repetita placent ! Si j'ose dire... (il rit à nouveau). L'histoire est un perpétuel recommencement ! Et concrètement, que fais-tu ?

- J'écris... Cela va te faire plaisir... à la franco-flamande ! En répondant à des canons. J'ai écrit deux messes – tu vas encore rire, je ne suis pas croyant – ; l'une, la messe Ex Machina, répond aux canons de la « machine » : rythmique, mélodique, harmonique...

- Machines ?

- Oui, des processus répétés permettant une progression...

- Mais presque tous écrivent ainsi !

- Oui, j'ai bien compris ça maintenant; mais, dans cette œuvre, la mécanique de progression ne cesse quasiment jamais. L'autre messe, la « Petits Z'oiseaux », est écrite sur un thème populaire. Mais tu connais bien la démarche !

- J'aimerais les entendre...

- Pour « Ex Machina », tu l'entendras en ce 11 novembre 2007 ; pour « Petits Z 'Oiseaux », il te faudra attendre 2009... (grave) Je n'ai pas les moyens avant... Mais j'écris aussi sur des poèmes, comme « Sub umbra », en prose, de Victor Hugo.

- Qui est-ce ?

- Un monstre... qui t'a suivi de trois siècles. Là, j'ai écrit pour voix et instruments. Pour baryton-basse solo, chœur, contrebasse, accordéon, hautbois. On y entend le temps qui passe et la profondeur cosmique... Enfin, j'espère...

- Accordéon ?

- Un instrument génial, qu'on porte sur soi, et qui peut avoir des profondeurs d'orgue...

- Je ne te crois pas !

- Si, si, je t'assure, tu vas entendre... Pour revenir à mes projets, j'essaie aussi de faire exploser le cadre rigide du concert, avec un chœur si possible très peu dirigé et évoluant dans tout l'espace d'un lieu, pour son exploration acoustique. Sur un fil! ... Musical, bien sûr ! Du « cousu oreille ! »... adapté à chaque lieu... concert unique, prototype.... Jamais redonné à l'identique !

- Pas mal... pas mal... et encore ?

- J'essaie aussi de donner des répertoires difficiles ou originaux... A court terme, les Vêpres de Rachmaninoff.... Un Russe, un génie du phrasé et de la dynamique, comme toi !

- La dynamique ?

- Oui, la force des voix... suivant, entre autres, leur hauteur dans la tessiture...

- Eternel recommencement.... C'est finalement assez rassurant, l'homme perdure....

- Et, cette année, un trio hongrois.

- Hongrois ?

- Oui, du centre de l'Europe : Ligeti, Kodaly, Bartok.

- C'est bien ?

- Oui... la force conjugée du populaire et du savant. Mais... pardon !... difficile comme du Josquin !

- Houla ! (rires)

- Et je vais essayer d'enregistrer...

- Ah, oui, tes satanés enregistrements... J'ai de la peine à imaginer....

- C'est comme si on prenait les voix dans une boîte ; on peut ensuite les écouter à loisir, à chaque fois qu'on ouvre la boîte...

- .... ?

- Je vais essayer de continuer l'enregistrement de tes messes... Ah ! à propos... l'enregistrement de tes messes Di Dadi et Mater Patris est disponible....

- Oui, je me souviens (1)... Tu en es content ?

- Pour l'essentiel, oui, on y entend enfin ta musique... mais tout est perfectible... On fera mieux la prochaine fois....

- .... silence

Je relevais la tête, et cherchais vainement mon interlocuteur. Comme d'habitude, Josquin était parti sur la pointe des pieds....

(1) voir première conversation avec Josquin, jaquette de « Josquin et Venise », CD 1 de l'intégrale des messes de Josquin, « Josquin l'Européen », par Métamorphose